

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 1

Artikel: La foi émerveillée de Nancy Ypsilantis
Autor: Rey, Marylou
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La foi émerveillée de Nancy Ypsilantis



Le rendez-vous scientifique de la Radio romande a conquis les auditeurs. Portrait croisé d'*Impatience* et de sa conceptrice: un savant mélange d'enthousiasme et de partage des savoirs.

Les exoplanètes ou l'accélérateur de particules rendus compréhensibles à un large public: c'est le pari réussi d'*Impatience*. Mais qui se cache derrière la voix chaleureuse et un peu éraillée de son animatrice-productrice? A quoi ressemble celle qui nous emmène quotidiennement sur les chemins de la connaissance?

Nancy Ypsilantis est une femme à la grâce féline, 53 ans, de longs cheveux aux reflets auburn. Une quinquagénaire qui n'aime pas les artifices: un trait de kôhl pour tout maquillage, une élégance naturelle. Elle a une façon touchante de faire mille gestes avec les mains pour souligner ce qu'elle dit, des yeux ardents et profonds, un visage où les émotions se lisent comme dans un livre ouvert.

En fait, cette grande dame de la radio ressemble comme deux gouttes d'eau à son émission. Ne croyez surtout pas que la curiosité qu'elle porte en bandoulière

soit de la naïveté! Voyageuse passionnée (Afrique, Inde, Brésil, Cap-Vert, Sao Tomé, Est asiatique...), dévoreuse de livres et d'essais de toute sorte, elle est un puits de connaissances. Malgré ce riche bagage, elle préfère les doutes aux certitudes. Cette avidité d'apprendre lui permet de s'enthousiasmer, de progresser. Et ses auditeurs avec elle.

L'excitation de la découverte

«Vous savez, les scientifiques tentent tous, à leur façon, d'agir pour que le monde aille mieux et pour que les gens se portent mieux. C'est cette aventure que nous racontons dans *Impatience*.» Nancy Ypsilantis s'est entourée de huit journalistes et producteurs qui avancent avec les mêmes carburants qu'elle: l'excitation fébrile de la découverte, le perfectionnisme professionnel, l'envie de se transformer en «passeur» de savoirs. Avec eux, les auditeurs sont emmenés en voyage dans les étoi-

les ou dans la noirceur de la terre, au cœur du CERN ou dans l'immensité des océans. Ils plongent dans les fioles des laboratoires ou dans les pipettes de l'histoire.

La belle quinquagénaire avoue son faible pour les professeurs Tournesol et les Pierrots lunaires. Les chercheurs qui ont parfois consacré dix ou trente ans de leur vie à un poisson minuscule, à une bactérie méconnue, à un os de dinosaure ou à un virus rare sont à ses yeux encore plus déconcertants et émouvants que les autres. «Leur quête a quelque chose de poétique. J'aime en particulier repérer le petit grain de folie qui les anime.»

Même si les scientifiques sont devenus de bons vulgarisateurs, il ne suffit pourtant pas de les faire parler pour donner au public l'impression de vivre en direct une expérience bouleversante. Afin de capter l'attention de l'auditeur, il faut l'intriguer par une «atmosphère». «Quand une journaliste regarde dans un télescope, elle ne

Nancy Ypsilantis a gardé intacte son avidité d'apprendre. Et, en plus, elle sait la partager avec ses auditeurs.

raconte pas seulement ce qu'elle voit, mais aussi ce qu'elle vit. Quand un reporter gratte la terre avec un paléontologue, il prend soin de formuler ses émotions. Et lors de la mise en onde finale, à nous de créer un climat et de suggérer des images par le rythme des interventions et les sons.»

Place à l'imaginaire

Le décor sonore... L'autre marque de fabrique de Nancy Ypsilantis! «L'oreille humaine est instinctive, explique-t-elle. Chacun de nous visualise des images précises en entendant certains sons. Bien sûr que, lors du montage d'une séquence, nous essayons de raconter une histoire déterminée. Mais ensuite, sur la même bande-son, l'imaginaire de chaque auditeur interprète nos suggestions à sa manière.» Ce processus a le don de la fasciner. D'autres pourraient se reposer sur cette faculté spontanée; pour elle, c'est une raison de plus d'affiner le rythme – pas surprenant

d'apprendre que sa culture musicale est résolument rock – de pancher les sujets, de focaliser sur l'émotion d'un «kling» ou d'un «bang».

Ce soin du détail a été peaufiné pendant trente ans de radio. Aujourd'hui encore, le rythme est perpétuellement remis en cause avec ses réalisateurs, tout aussi pinailleurs qu'elle. «On se connaît bien, on est accordés. Avec les journalistes, c'est la même chose: on se comprend au quart de tour, on rebondit ensemble.» Et le public se laisse prendre au jeu, sa curiosité piquée au vif.

Chaque matin, Nancy Ypsilantis se réjouit d'aller au studio de La Sallaz. Gageons que son équipe est sur la même longueur d'onde et ressent la même impatience à découvrir de nouveaux phénomènes. «A la radio, on ne peut pas mentir. Si nous n'avions pas de plaisir à faire cette émission, cela s'entendrait tout de suite...»

Marylou Rey

Repères

Nancy Ypsilantis est née aux Etats-Unis en juin 1956. Grâce à sa grand-mère maternelle, peintre réputée, ses premières années baignent dans les parfums de térébenthine et de peinture. Six ans plus tard, quand son père, démographe, est nommé au BIT, la famille débarque en Suisse. Nancy, son frère et sa sœur apprennent le français avec leurs petits camarades de classe. Après sa maturité artistique à Genève, la jeune femme retourne aux Etats-Unis pour décrocher son BA. Elle entre à la radio en 1979 par le biais de la musique: Espace 2, Couleur 3 puis la célèbre émission *Mordicus* sur La Première dont elle a animé 1735 rendez-vous. Depuis août 2007, elle a renoué avec les sciences qu'elle chérissait à l'école et à l'uni. Son émission porte son sceau: pas d'information sans émotion, pas de découverte sans enchantement.

Impatience, magazine scientifique de la Radio suisse romande, 17 h - 18 h du lundi au vendredi, La Première.